



Les élèves du lycée agricole de Valabre sont venus nombreux, hier, rencontrer le navigateur dont ils soutiennent le projet depuis un peu plus d'un an. PHOTOS.G.

# Les lycéens de Valabre s'impliquent dans la protection des océans

## Citoyenneté

Le navigateur Yvan Bourgnon a rencontré les élèves du lycée agricole de Valabre qui soutiennent son projet « Sea cleaners ».

**Son objectif : construire un bateau capable de débarrasser les océans d'une grande partie des déchets plastiques qui les polluent.**

## GARDANNE

C'était il y a un an : à l'occasion d'une journée portes ouvertes, des élèves de seconde du lycée de Valabre vendaient sur un stand, de curieux objets réalisés à partir de déchets divers : bougeoirs, pots à crayons, jeu de « morpion »... Avec une belle détermination et beaucoup de créativité (et aidés de deux de leurs professeurs), une centaine de lycéens avaient ainsi commencé à remplir une cagnotte destinée à soutenir le financement d'un projet leur tenant à cœur : « Sea cleaners »,

porté par le navigateur suisse Yvan Bourgnon. Pour les remercier de leur implication, ce dernier est allé à leur rencontre hier.

### Autonomie énergétique

Son premier tour du monde, Yvan Bourgnon l'a effectué à 8 ans, avec ses parents. A l'époque, « pas un bout de plastique ne flottait sur les océans » assure-t-il. 30 ans plus tard, le constat est différent : de l'infime particule à l'objet flottant parfaitement identifiable, le plastique pollue les mers à une vitesse telle que selon le navigateur, on y trouvera autant de déchets que de poissons d'ici 2050.

De retour de son tour du monde en 2013, Yvan Bourgnon se lance dans un projet fou et inédit : construire un bateau capable de ramasser un maximum de plastique en rejetant un minimum de CO2 – « Il aurait été ridicule de vouloir rendre service à la planète en ayant une empreinte carbone énorme ». Son idée est de rendre le bateau, appelé le « Manta », autonome en énergie, grâce à un système combinant voile, éoliennes et panneaux solaires. Parmi les 24 membres d'équipage, 12 travailleront dans

une usine embarquée, dédiée au recyclage du plastique remonté tous les jours : sur une table de tri, les déchets organiques seront remis à l'eau, et les plastiques compactés et stockés. Long de 70 mètres et large de 49, le bateau pourra transporter 250 tonnes de déchets, acheminés dans des ports équipés d'unité de recyclage pour éviter le transit par camions. Le Manta sera par ailleurs, équipé d'un système d'émission sonore qui permettra d'éviter la capture accidentelle d'animaux marins. L'étude de faisabilité est bouclée, la construction pourra démarrer en 2020-2021. Reste à définir où, même si Yvan Bourgnon tient à ce que le Manta soit Français : « l'assemblage des deux catamarans constituant le bateau va nécessiter un immense bassin. Je pense à la Ciotat, ou Le Havre... » 650 fournisseurs sont identifiés et 250 personnes planchent en ce moment sur le projet, financé en grande partie par le mécénat. « Vous y avez vous aussi contribué » lance Yvan Bourgnon aux nombreux lycéens venus l'écouter, « c'est vous, la jeunesse, qui avez entre les mains la possibilité de changer ce monde ».

S.G.

## REPÈRES

### A l'ancienne

◀ D'octobre 2013 à juin 2015, Yvan Bourgnon a effectué son premier tour du monde.

### L'autre Bourgnon

Yvan Bourgnon est le frère cadet de Laurent Bourgnon, lui aussi navigateur.